

dans l'Ordre que vous dirigez si sagement et avec tant de bonté, soient vos fidèles imitateurs dans votre genre de mission. Oui, qu'il puissent, eux aussi, répandre par le monde la semence apostolique avec ce pieux esprit de foi qui vous anime, avec cette sainteté qui vous caractérise et avec cette simplicité et en même temps cette profonde science théologique qui se révèle dans vos ouvrages et qui doivent, nécessairement, briller dans vos instructions et dans toutes vos retraites.

En second lieu, Très Révérend Père, cette visite au Collège Ste-Anne aura certainement un résultat très important pour nous et pour tous ceux qui fondent des espérances sur l'œuvre ici établie. C'est dire que vous ne pourrez vous défendre de vous intéresser encore plus étroitement à cette fondation après que vous en aurez analysé la situation sur les lieux, comme vous allez le faire dans cette visite.

Ici et au *Canada*—car les Acadiens de vieille souche ne se croient pas encore dans le *Canada*—ceux qui ont vu le Collège Ste-Anne s'élever, il y a deux ans, ont salué alors cet événement à l'instar d'un triomphe. Pour les Acadiens de la N.-Ecosse, c'était, en effet, l'annonce de la liquidation probable d'une grande dette accomplie par la justice des temps.

Toutefois, il n'a jamais été ignoré par ceux qui s'y entendent qu'une fois établie, cette jeune institution aurait à faire face à des exigences multiples. Qu'il lui serait nécessaire—pour être utile—d'adapter son fonctionnement aux besoins et des élèves qui la fréquentent et des races qui nous entourent et des lois qui nous gouvernent.

Le bien aimé Père Supérieur que Votre Révérence a commis à la direction de cet établissement a très bien compris cette tâche. Les Père dévoués que vous lui avez adjoints alors et depuis ne cessent également de le seconder de tous leurs efforts, dans la même direction. Ils sentent, tous, que si l'œuvre du Collège Ste-Anne n'est pas brillante, selon les vues du monde, au moins, elle est d'une importance primordiale pour l'avenir de ceux qui y ont droit. Ils comprennent surtout que c'est le seul ressort destiné, à promouvoir, dans cette partie du pays, l'avancement général—et à tous les points de vue.

Ah ! Très Révérend Père, depuis bien longtemps la population de ce district a senti le besoin d'une institution de ce genre. Que ces braves familles qui vous entourent ce soir seront contentes, lorsque vous les aurez assurées de votre attention spéciale touchant les intérêts de l'Ecole à laquelle elles ont contribué dans l'entière mesure de leurs ressources ! Qu'elles s'en retourneront heureuses et reconnaissantes lorsqu'elles sau-